



## Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

52 | 2017  
Varia

---

### Gilles Barroux, *La Médecine de L'Encyclopédie*

Paris, CNRS Éditions, 2017. ISBN 978-2-271-08253-4

Adrien Paschoud

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5546>

DOI : 10.4000/rde.5546

ISSN : 1955-2416

#### Éditeur

Société Diderot

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 266-267

ISBN : 978-2-9543871-3-0

ISSN : 0769-0886

#### Référence électronique

Adrien Paschoud, « Gilles Barroux, *La Médecine de L'Encyclopédie* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 52 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5546>

---

Propriété intellectuelle

Gilles Barroux, *La Médecine de l'Encyclopédie*, Paris, CNRS Éditions, 2017. ISBN 978-2-271-08253-4.

Cet ouvrage aborde le savoir médical tel qu'il s'est déployé dans l'*Encyclopédie*, au travers d'un choix d'articles rédigés par une vingtaine de collaborateurs dont Jaucourt, Diderot, Bordeu, Ménuret de Chambaud, Tronchin... Ainsi que l'annonce la riche section introductive, ce parcours permet de préciser les enjeux d'une discipline qui a connu un renouveau majeur depuis la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle autant sur le plan de la connaissance que des pratiques.

Le premier chapitre (p. 59-86) s'attache aux sources du savoir médical des encyclopédistes. Les travaux d'Hippocrate et de Galien sont discutés (article *CRISE*), mis en rapport avec les découvertes les plus récentes, parfois réfutés lorsque le galénisme est mis en péril par les découvertes de Harvey. L'occasion est également donnée de proposer une histoire de la science médicale et de montrer le chemin parcouru lorsqu'il s'agit de combattre les croyances superstitieuses des Anciens (*HIPPOCRATISME*). L'héritage de l'Antiquité est également apparent, en terme de prestige, lorsque Boerhaave est comparé à un nouvel Hippocrate (*CLINIQUE*). Le deuxième chapitre (p. 87-124) illustre le faisceau de questionnements qu'a induits une science dont la nature et les pratiques sont l'objet d'âpres polémiques, notamment entre les écoles de Montpellier et de Paris. Il permet parallèlement d'explorer la fabrication de la matière encyclopédique. Car le savoir médical se développe par arborescences par le jeu des renvois, ainsi qu'en témoignent entre autres les articles *HYGIÈNE* et *MALADIE*. Le troisième chapitre (p. 125-172) traite des enjeux épistémologiques d'une discipline en voie d'autonomisation, à l'instar des articles *MALADIE*, *PATHOLOGIE ET NOSOLOGIE*. Ainsi, l'étude ponctuelle de la fièvre, du cancer ou de la goutte (dans

les articles éponymes) est couplée à des considérations sur les critères définitoires de la maladie. Certains articles s'attachent à débattre de la validité de l'observation et de l'expérience pour identifier une pathologie (origine, symptômes, composantes épidémiologiques, etc.). Mais c'est aussi la pratique médicale qui est en jeu. Alors que les partisans de l'école vitaliste optent pour une thérapeutique mesurée, les tenants de l'école de Paris privilégient un interventionnisme plus marqué. Le quatrième chapitre (p. 173-204) porte sur les aspects juridiques et corporatistes de la médecine. Les encyclopédistes s'interrogent sur les réformes des hôpitaux (HÔPITAL et HÔTEL-DIEU) ; ils soulignent également la nécessité de dresser des barrières institutionnelles face à toute forme de charlatanisme. Mais les enjeux sont également éthiques. Ainsi le célèbre article INOCULATION reflète-t-il les débats intenses qui ont entouré une pratique que Tronchin promeut avec une remarquable éloquence. La cinquième partie (p. 205-237) examine le point de vue du corps médical sur les états paroxystiques du corps et de l'âme (PASSION, FOLIE), de même qu'elle se penche sur des pratiques jugées scandaleusement immorales par l'Église (MANUSTUPRATION). Sont abordés ensuite les articles relatifs à la monstruosité et à l'hermaphrodisme qui interrogent en retour le rapport de la norme et de l'anormalité : comment rendre compte de ces « singularités » dans une optique désormais désacralisée ? Enfin, le sixième chapitre (p. 239-259) explore la perception de la maladie par le patient : comment celui-ci décrit-il la douleur (dans l'article éponyme) ? Comment celle-ci est-elle interprétée par le médecin ? Quels sont alors les remèdes à apporter ?

Richement commentée et assortie d'une annexe comprenant les renvois à l'article MALADIE (p. 261-266), cette anthologie témoigne de la complexité des enjeux liés au savoir médical et à ses pratiques. Le lecteur peut ainsi se mouvoir avec aisance dans les débats afférents à une discipline dont on mesure encore une fois l'importance dans la culture intellectuelle des Lumières. On ne formulera qu'un seul regret. Il aurait été peut-être souhaitable que cet ouvrage comporte un choix de planches de l'*Encyclopédie*, pour ce qui a trait aux filiations iconographiques (notamment l'héritage de Vésale), aux techniques et aux modalités de représentation du corps souffrant.

Adrien PASCHOUD